



ZAZ

## APPRENDRE À RECEVOIR

ARTS

CINÉMA

BIÈRES

VINS

VOYAGES

PLEIN AIR

### MUSIQUE

**Gilles  
Valiquette**

CAFÉ DE 50 ANS



### LIVRES

**Louis  
Hamelin**

THOREAU DE  
CHAIR ET D'OS



### VOYAGES

**Bourlingueur**

FLÂNER VINGT  
MILLE LIEUES  
À NANTES

PHOTO YANN ORHAN

Le  
**Sabrevois**

APPARTEMENTS PLATEAU MCCREA



**VISITES  
LIBRES**

Samedis  
14 et 21 octobre  
de 9h à 17h

501, rue du Chardonay, Sherbrooke | 819-820-4904 | lesabrevois.com

# PlacART



Annie Blanchard et Maxime Landry  
— PHOTO ARCHIVES LE QUOTIDIEN, SOPHIE LAVOIE

## Palmarès des ventes

### ► FRANCOPHONE

- 1 **Le country de nos idoles, Maxime Landry et Annie Blanchard**
- 2 *À boire deboutte*, Salebarbes
- 3 *Dans la seconde*, Karkwa
- 4 *Néo-romance*, Alexandra Stréliski
- 5 *Le danger*, Évelyne Brochu
- 6 *Inscape*, Alexandra Stréliski
- 7 *L'Amérique pleure* (b.o.f.), Les Cowboys fringants
- 8 *Gin à l'eau salée*, Salebarbes
- 9 *Mercure en mai*, Daniel Bélanger
- 10 *Live au Pas Perdus*, Salebarbes

### ► NON FRANCOPHONE

- 1 *Inuktitut*, Elisapie
- 2 *99 Nights*, Charlotte Cardin
- 3 ***Jolene and The Gambler*, Maxime Landry et Annie Blanchard**
- 4 *Guts*, Olivia Rodrigo
- 5 *Utopia*, Travis Scott
- 6 *Pearl*, Bobby Bazini
- 7 *Silence Between Songs*, Madison Beer
- 8 *It's the End of the World but It's a Beautiful Day*, Thirty Seconds to Mars
- 9 *Stone*, Baroness
- 10 *CMF2*, Corey Taylor

## RETAILLE D'ENTREVUE



Elisapie Isaac — PHOTO JONATHAN BRISEBOIS

**SHERBROOKE** — Cinq clips ont déjà émané du plus récent album d'Elisapie, *Inuktitut*, et celui de *Taimangalimaaq* (*Time after Time*) semble avoir été réalisé à partir d'une vieille cassette vidéo oubliée.

« C'est l'ancienne directrice ou secrétaire d'une polyvalente de Victoriaville qui l'a retrouvée. Elle me l'a fait parvenir en disant : "Je crois que c'est ton village, tu y apparais peut-être. Je te l'envoie et tu en fais ce que tu veux." J'ai trouvé ça tellement touchant! »

Effectivement, la vidéo a été tournée en mars 1989, alors que les élèves de l'école avaient fait un voyage d'échange culturel à Salluit. « Et pendant une seconde, on voit passer la petite Elisapie au milieu de

la foule », souligne la chanteuse, qui avait environ 11 ans à l'époque.

« Je me souvenais de ces jeunes qui étaient débarqués à Salluit au printemps. J'étais complètement fascinée par eux. Ils étaient avec nous dans notre école et je trouvais que ça avait l'air tellement cool, cette rencontre, ces amitiés... »

Le réalisateur Philippe Léonard a tout de suite acquiescé à l'idée d'Elisapie d'en faire le clip de *Taimangalimaaq*. « Surtout que ce sont les années 1980, l'époque de Cyndi Lauper. Je trouvais ça beau qu'un des clips montre la modernité chez les Inuits. » **STEVE BERGERON**

Coupée au montage de l'entrevue du 16 septembre 2023.

## EXPOSITIONS

## VOUS VOULEZ VOIR?

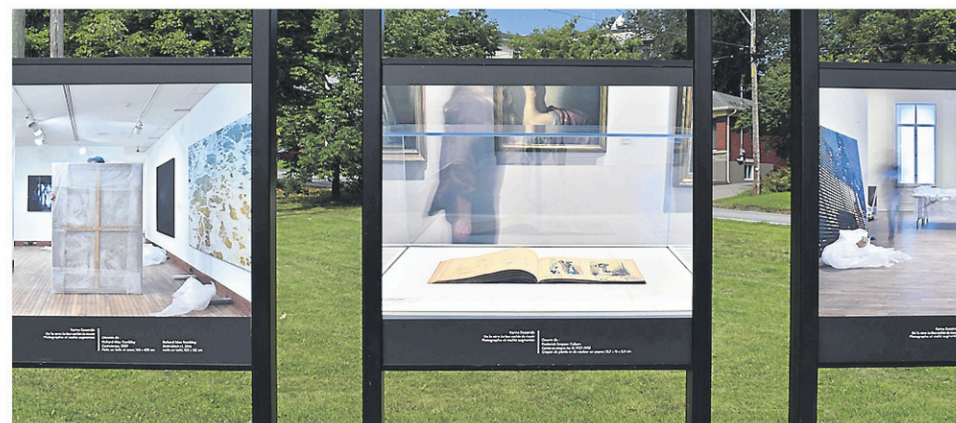
### EXPO

*La face cachée du musée*

Sherbrookoise d'origine, Karine Dezaïnde est professeure au Cégep Garneau de Québec. Elle détient une maîtrise en arts visuels et en enseignement des arts. Elle recourt à la réalité augmentée dans sa pratique d'impression et de photographie. La série née de ses résidences au Musée des beaux-arts de Sherbrooke est imprégnée de l'esprit du lieu et donne accès aux

coulisses. Pour elle, le musée est un écosystème comprenant l'espace, les œuvres et les personnes qui en prennent soin. Ses clichés légèrement floutés permettent d'entrevoir les employés au travail. Grâce à l'application Artivive, le visiteur peut faire intervenir des motifs organiques dans certaines scènes. **STEVE BERGERON**

À la station 2 du Parcours Photo de Sherbrooke (jonction des rues Vanier et de l'Esplanade), jusqu'en septembre 2024.



— PHOTO KARINE DEZAINDE



## CHANSON DE CIRCONSTANCE

### FANFRELUCHÉ

Jean-Fernand Girard

*Dans ma boîte à surprises* (2021)



Encore 24 petites heures et Kim Yaroshevskaya aura 100 ans. Née à Moscou le 1<sup>er</sup> octobre 1923, l'actrice a perdu ses parents avant l'âge de 8 ans. Recueillie par sa grand-mère, elle a fait la traversée de l'Atlantique à 10 ans pour être adoptée par une tante à Montréal. Rescapée de la tuberculose, l'adolescente russe est ensuite entrée aux beaux-arts, apprenant le français, joignant une troupe de théâtre où elle a créé un personnage de poupée. Recrutée d'abord à *La boîte à surprises* à la télé de Radio-Canada, Fanfreluché a fini par avoir sa propre demi-heure, écrite entièrement par la comédienne. Celle qui fut également la Grand-mère de la première génération Passe-Partout a, en quelque sorte, donné à des milliers de jeunes une enfance dont elle a été en partie privée. C'est à elle et ainsi qu'à Herbert Ruff, compositeur de nombreux thèmes d'émissions jeunesse dont celui de *Fanfreluché*, que Jean-Fernand Girard a rendu hommage avec cette variation jazz. **STEVE BERGERON**

Balayez le code QR pour l'écouter.



ÉMILE BILODEAU

# « J'en fais, de la politique! »

GENEVIÈVE BOUCHARD

Le Soleil

**QUÉBEC** — Sur les réseaux sociaux, Émile Bilodeau a décrit son nouvel album, *Au bar des espoirs*, comme de son « héritage culturel ». Que les admirateurs du fringant auteur-compositeur-interprète se rassurent : il n'est pas prêt à tirer sa révérence, bien au contraire!

« Ben non! » lance le sympathique musicien en entrevue téléphonique. Il dit plutôt la fierté qu'il éprouve pour ce cinquième album, mijoté avec la collaboration de son confrère de Québec Simon Kearney à la réalisation.

Il évoque la chanson *Fleuve*, dont il se dit très satisfait, tout comme du concept général de l'album explorant la fine ligne qui sépare souvent l'espoir du désespoir.

« Je me suis dit que, si jamais il m'arrivait un malheur, je pense que j'aurais fait ma part... » laisse tomber ce citoyen engagé — pour Québec solidaire, pour l'environnement, pour une meilleure représentation de la musique autochtone, etc. —, qui adopte un ton plus personnel que ce qu'on aurait pu attendre dans *Au bar des espoirs*.

« Je ne peux pas parler de ce concept sans parler de mon cheminement militant des dernières années. En ce moment, il y a beaucoup de monde qui essaie de maintenir en vie un espoir », avance Émile Bilodeau.

*Y faut c'qui faut* décoche bien quelques flèches vers la CAQ, tandis que *L'amour au temps de la fin des temps* aborde notamment l'écoanxiété.

« Mais je pense que j'avais plus besoin de parler de ce que je ressentais personnellement, précise l'auteur-compositeur-interprète. C'est dans une optique sociale aussi. Mes thèmes, si vous les vivez, sachez que vous n'êtes pas tout seuls. »

## RETOUR SUR LA SAINT-JEAN

Tout juste sorti de l'adolescence, Émile Bilodeau a pris d'assaut la scène québécoise en 2016 avec *Rites de passage*. Sept ans et cinq albums plus tard, sa fougue sur les planches et ses propos engagés ont fait de lui une figure incontournable, si bien qu'on lui a confié en 2023 la barre du grand spectacle de la Fête nationale sur les plaines d'Abraham.

On se rappellera de la controverse qui a précédé les célébrations : le Parti québécois a



L'auteur-compositeur-interprète Émile Bilodeau propose son cinquième album en sept ans avec *Au bar des espoirs*.

— PHOTO CAMILLE GLADU-DROUIN

refusé de prendre part aux festivités à cause de ses prises de position contre la loi 21 sur la laïcité. Des partisans de la législation ont dénoncé le choix d'un animateur jugé pas assez rassembleur.

Une expérience pas facile pour lui, à la veille d'un spectacle qui a fait la part belle à des artistes de plusieurs générations, issus de la diversité culturelle, de la communauté LGBTQ+, des Premières Nations, etc.

« Quand toute la merde est arrivée, je me suis mis des œillères de cheval de course », décrit celui qui n'a pas la langue dans sa poche, mais qui s'est fait discret en amont de la Saint-Jean-Baptiste. Quand

les journalistes me demandaient de commenter tout ça, j'avais le goût en *tabarouette*. J'ai ravalé. J'avais trop peur de perdre la *job* et cette première Saint-Jean sur les plaines qui allait commencer avec de la musique traditionnelle autochtone. »

L'ouverture du concert avait effectivement été laissée au groupe Black Bear de Manawan.

« Quand ils ont fait leur test de son, 24 heures avant, j'ai cassé, confie Émile Bilodeau. Il y a juste une régisseuse qui a eu accès à ma vulnérabilité. J'entendais leur gros tambour résonner sur les plaines. Pour moi, c'était mission accomplie. »

## PLUSIEURS CAUSES DE FRONT

Émile Bilodeau ambitionnait de proposer un album double avec *Au bar des espoirs*. Son complice Simon Kearney, qui lui offre aussi une chanson, l'a finalement convaincu d'y aller avec quelque chose de plus concis.

« Celles que je n'ai pas mises, elles vont peut-être aboutir sur un autre album plus champ gauche », laisse-t-il entendre.

Outre un parcours de musicien qui l'a notamment amené en Europe cet été, Émile Bilodeau n'a pas rangé souvent son chapeau de militant.

Il soutient la candidature d'Émilise Lessard-Therrien dans la

course visant à remplacer Manon Massé comme co-porte-parole de Québec solidaire.

Il a accompagné l'organisme Mères au front à Rouyn-Noranda afin d'appuyer le mouvement citoyen contre la fonderie Horne dans sa lutte pour faire respecter les normes de qualité de l'air.



« Je me suis dit que, si jamais il m'arrivait un malheur, je pense que j'aurais fait ma part... »

— Émile Bilodeau

Il s'est associé à la démarche d'artistes innus de Maliotenam, qui réclament l'instauration d'un quota minimal de 5 pour cent de musique autochtone sur les ondes des radios commerciales.

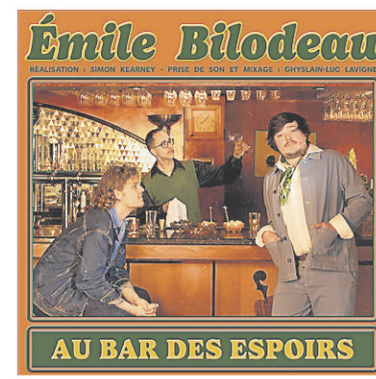
Verra-t-on le visage d'Émile Bilodeau sur une pancarte électorale avant longtemps?

« J'en fais, de la politique! tranche-t-il. Mais je préfère partir en *van* avec mon *band* que de faire du porte-à-porte... »

Émile Bilodeau prendra la route avec ses nouvelles chansons en novembre.

## ÉMILE BILODEAU *Au bar des espoirs*

POP FOLK FRANCO  
Bravo Musique



GILLES VALIQUETTE

# RETOUR DANS LE TEMPS ET SUR SCÈNE

MARIO BOULIANNE

Le Droit

**GATINEAU — Gilles Valiquette annonce un retour sur scène dans la foulée du 50<sup>e</sup> anniversaire de son premier album, *Chansons pour un café*. Il offrira également une relecture de cet album qui a marqué la scène folk du Québec dans les années 1970.**

L'auteur-compositeur a débuté sa carrière à titre de guitariste-accompagnateur. On le voyait régulièrement aux côtés des Séguin (Richard et Marie-Claire) ainsi qu'avec Jacques Michel. À cette époque, il collabore aussi à l'enregistrement des albums de ces artistes tout en travaillant sur ses propres compositions. Il a

d'ailleurs offert une chanson aux Séguin et il a également participé à l'œuvre de Jacques Michel sur l'album *Pas besoin de frapper pour entrer*.

Parallèlement, Gilles Valiquette aimait bien se retrouver dans les cafés étudiants pour proposer ses propres compositions. L'idée d'enregistrer ses chansons a fait son chemin...

« Dans l'espoir que d'autres artistes les ajoutent à leur répertoire, explique-t-il, j'ai donc loué un studio pendant deux jours pour y faire des maquettes qui pourraient, par la suite, servir de carte de visite. »

## DEUX JOURS QUI ONT TOUT CHANGÉ

Afin de l'aider dans la réalisation

de son projet, Gilles Valiquette a fait appel à son ami René Letarte. En 48 heures, en été 1972, ils enregistrent seize titres.

« À cette époque-là, les mois d'été étaient plutôt tranquilles pour les artistes, se rappelle-t-il. Il n'y avait pas tous les festivals d'été que l'on retrouve aujourd'hui, alors c'était le moment parfait pour entrer en studio. On enregistrait l'été et on partait en tournée à l'automne. C'était le *pattern* à cette époque-là. »

Parmi les seize chansons originales que Valiquette a mises sur les rubans, on retrouve des titres comme *Quelle belle journée*, *Dis-lui bonjour* et *Tout est mieux là-haut, n'est-ce pas?*

Après cette séance sprint, Letarte réussit à convaincre son ami d'en faire un album et surtout de le commercialiser.

« René était convaincu que je devais lancer mes propres chansons et les interpréter, ajoute Valiquette. C'est comme ça qu'est né *Chansons pour un café*, qu'on a lancé en mars 1973. »

## RETOUR EN STUDIO...

Cinquante ans plus tard, Gilles Valiquette a répondu présent quand son équipe lui a demandé de revisiter les pièces de cet album qui avait été écoulé à plus de 50 000 exemplaires, probablement le premier album de cette génération à atteindre le statut de disque d'or au Québec.

« J'aimais bien l'idée de revisiter mes chansons, confie-t-il. À l'époque, j'ai fait ce disque seulement guitare et voix. Cette fois, j'ai pu me permettre une plus grande production, avec des arrangements plus complexes, mais aussi en invitant plusieurs de mes amis à y collaborer. »

La réalisation de *Retour à Chansons pour un café* a été confiée à Marc Pérusse, un vieux complice de Valiquette. On pourra entendre les voix de Richard Séguin et de Daniel Lavoie sur certaines pièces alors que son fils, Louis, ainsi que François Pérusse apparaissent également dans les collaborateurs de l'album.

« Ça s'est fait (l'enregistrement) dans la bonne humeur et dans une ambiance très amicale,

ajoute-t-il. On a également bien hâte de remonter sur scène afin de faire vivre ou revivre toutes ces chansons. »

Après avoir écrit et composé ce classique, Valiquette se voit maintenant comme un interprète qui le ressuscitera lors d'une série de spectacles.

« Cinquante ans plus tard, le compositeur-transmetteur que j'étais à l'époque se retrouve aujourd'hui comme l'interprète-récepteur des chansons de son premier album. Je suis vraiment heureux que l'équipe des Disques de la Cordonnerie m'ait fait cette belle proposition. »

## ...ET SUR SCÈNE

Dans la foulée de la sortie de ce nouvel album, Gilles Valiquette propose donc un tout nouveau spectacle intitulé *Je n'attends que ce moment*.

Sur scène, il survolera l'ensemble de sa carrière. *Mets un peu de soleil dans notre vie*, *La vie en rose*, *Je suis cool*, *Samedi soir* et plusieurs autres chansons de son répertoire y seront interprétées ainsi que plusieurs chansons du nouvel album.

Sur scène, Valiquette sera accompagné par Marc Pérusse à la direction musicale et aux guitares, Rémy Malo à la basse, Dominique Messier à la batterie, Julie Valois aux claviers et Monique Fauteux aux chœurs.

Il fera sa rentrée le 21 octobre à L'Anglicane de Lévis, mais ce spectacle affiche déjà complet. Des dates ont également été annoncées pour Montréal, Granby, Drummondville, Sorel et Saint-Hyacinthe, mais d'autres s'ajoutent en 2024. Il suffit de consulter le site internet de l'artiste ([gillesvaliquette.com](http://gillesvaliquette.com)).

*Retour à Chansons pour un café*, qui sera offert dès le 6 octobre, viendra dans un coffret souvenir avec une réédition sur vinyle, de même que des versions numériques et sur CD.

## GILLES VALIQUETTE *Retour à Chansons pour un café*

POP FOLK FRANCO  
Disques de la Cordonnerie



Gilles Valiquette a revisité toutes les chansons de son premier album, *Chansons pour un café*, paru en 1973.

— PHOTO JEAN-CHARLES LABARRE



## ARTS.

ZAZ ENFIN  
DE RETOUR

FRANÇOIS HOUDE

Le Nouvelliste

**TROIS-RIVIÈRES — On n'a sans doute rien perdu pour attendre. Un an plus tard qu'espéré et initialement prévu, Zaz vient enfin présenter son spectacle *Organique tour* au Québec. Des arrêts à Trois-Rivières le 29 septembre, Québec les 2 et 3 octobre, Sherbrooke le 8 et Montréal les 10 et 11 sont au programme.**

Rien perdu pour attendre parce qu'il y a de la fébrilité dans la voix déjà délicieusement singulière de la chanteuse à l'autre bout du ZOOM. L'interprète est heureuse : revoir le Québec, dans la splendeur de son automne, qui plus est la ravit. « Les Québécois, le Québec, la terre québécoise me manquent », assure-t-elle pour amorcer la conversation.

Ça pourrait n'être qu'une formule flatteuse et convenue, mais elle insistera plus tard pour assurer qu'elle connaît bien le Québec, pour y être venue plusieurs fois. Qu'elle y a trouvé du réconfort dans des périodes difficiles de sa vie. « J'ai vécu des transformations majeures au Québec. Votre terre m'a beaucoup accompagnée dans ma vie. »

Pas l'an dernier, alors que ses convictions se sont butées à des règles sanitaires encore inflexibles. On se souvient : elle n'est pas vaccinée contre la COVID, on lui a refusé l'accès au pays et à la chaleur de la rencontre avec le public.

Elle ne regrette pas l'épisode. Zaz sortait alors d'une pénible période de sa vie qui a consolidé la nécessité intérieure d'être fidèle à elle-même. « Ça m'a vraiment attristée de ne pas venir l'année dernière. Je devais me respecter dans mes convictions et cela, les gens l'ont très bien compris, ce qui m'a beaucoup rassurée. Alors là, de les retrouver, ça prend un tout autre sens. J'ai l'impression de renouer avec ma famille. Je vais retrouver une atmosphère, des couleurs, des odeurs qui me sont familières. Il y a quelque chose d'animal qui me lie au Québec. »

## ÊTRE ISA

L'*Organique Tour* est né après un album, *Isa*, sorti en 2021, qui est

lui-même écho d'une étape dans la vie de la chanteuse. C'était la pandémie, l'arrêt forcé, quarante ans qui ont sonné à l'horloge de son existence. Une période pas évidente. Elle explique : « J'ai pris du recul sur un peu tout dans ma vie. L'arrêt, le premier véritable depuis une dizaine d'années, m'a fait comprendre l'énorme pression que je ressentais. Ça m'a permis de comprendre que la liberté, on ne doit pas l'attendre des autres ni des circonstances : elle est à l'intérieur de nous. Personne ne nous contraint à part nous-même. »

« C'est vrai qu'il nous arrive de ne plus nous situer, on ne sait pas mettre les limites entre les demandes extérieures et ce qui nous convient intimement. Comme je suis absolue, que je ne fais jamais rien à moitié, c'était devenu difficile. Mais là, plus j'avance, plus je trouve mon équilibre. »

L'album *Isa*, d'Isabelle, son prénom, est un peu, beaucoup, cette célébration-là.

Elle avait dit, à l'époque, qu'elle devait faire mourir Zaz pour retrouver Isa. Ce n'est pas faux ; pas totalement vrai non plus. Zaz fait bien partie d'Isabelle Geoffroy, mais elle ne doit pas en être prisonnière. « Il y a eu des prises de conscience au cours des dernières années. J'ai

aujourd'hui une vision de moi-même et du monde plus épurée, plus nuancée. »

Elle se présente désormais sur scène un peu plus vraie qu'avant, si tant est que ce soit possible. « Moi qui avait la tendance à donner, donner, donner, j'apprends à recevoir. L'amour que me donne le public me touche davantage et plus profondément que jamais. »

« Mon père est décédé il y a deux mois et j'ai poursuivi la tournée malgré tout parce que j'avais besoin du lien avec le public. Je n'en ai pas parlé publiquement, mais cet amour que le public exprimait à mon égard a pris un tout autre sens qu'il a conservé depuis. Il se teinte de couleurs qu'il n'avait pas avant. »

## DE TOUT

Dans le cadre de son spectacle, Zaz se nourrira musicalement de tout ce qu'elle a semé sur son riche parcours. Des chansons indispensables (*On ira, Qué vendra, Je veux, Si jamais j'oublie, Les passants*) autant que des plus récentes, non moins pertinentes.

On dit que celle qui reflète peut-être le mieux l'état d'esprit de son cinquième album est *Tout là-haut*. « Oui, c'est assez vrai, convient-elle. Quand on est trop dans la réaction

immédiate, on n'est pas libre. Ça fait du bien de prendre du recul et c'est ce que *Tout là-haut* dit très bien. Lors de l'enterrement de mon père, d'ailleurs, on a joué cette chanson. Elle touche à tellement de dimensions humaines qui se rejoignent. Elle m'est très précieuse. »

Elle pourrait parler de *De couleurs vives, Les jours heureux, Imagine*, et le reste. Zaz n'en reniera aucune, évidemment. Elle mentionne *Éblouie par la nuit* comme porteuse d'une vérité qui ne se démentira pas. « Sur scène, quand j'exprime ma joie profonde, mais qu'à côté, je pousse des cris de douleur comme dans *Éblouie par la nuit*, ça m'interpelle au plus profond de moi. Nous traversons tous des zones d'ombre dont on ne sait même pas si on va se sortir. Pourtant, on finit par y arriver et derrière cette souffrance se trouve une lumière encore plus intense que la douleur qui l'a précédée. »

« C'est fabuleux de pouvoir partager depuis la scène ces vérités avec tant d'autres humains qui vivent les mêmes choses. »

## NOURRIR L'ÉMOTION

On peut se permettre d'en dévoiler le contenu parce que l'*Organique Tour* est assez rigoureusement

établi et ne se modifiera guère entre l'une ou l'autre des représentations québécoises. « C'est quelque chose de construit parce qu'il y a une logique dans le choix et l'ordre des chansons. On a privilégié la mise en scène au détriment de la vidéo, par exemple, pour revenir aux choses essentielles. On a mis beaucoup de travail sur les éclairages pour donner visuellement du sens à tout ça. »

Ce qui change toujours, c'est l'essentiel justement : l'émotion. « Chaque soir, je chante selon les couleurs du moment et tout prend une teinte unique à chacune de ces rencontres avec le public. Malgré sa structure, le spectacle a beaucoup évolué depuis les débuts : les chansons ont pris une autre dimension, elles sont plus vraies, plus intenses, plus incarnées. »

Parce que Zaz a su s'entourer, créer un petit clan aussi richement sensible qu'elle. « Depuis la COVID, je travaille avec une nouvelle équipe, des gens qui me font énormément de bien. Ce sont des cœurs humains qui me touchent profondément. Il y a entre nous quelque chose qui nous pousse constamment vers la bienveillance qui nous ramène à la force même de la vie. L'humain est vraiment au cœur de notre musique. »



Un an plus tard qu'on ne l'avait espéré, Zaz revient au Québec pour une tournée impliquant un arrêt dans cinq villes. — PHOTO YANN ORHAN

LOUIS HAMELIN

## DÉSACRALISER THOREAU



**STEVE BERGERON**  
steve.bergeron@latribune.qc.ca

**SHERBROOKE** — Dans *Walden ou La vie dans les bois*, son chef-d'œuvre publié en 1854, le célèbre écrivain américain Henry David Thoreau consacre six pages au portrait d'Alex Therrien, un Canadien français qu'il voit passer chaque matin devant sa

**cabane pour se rendre à son travail de bûcheron.**

Pour Louis Hamelin, c'était suffisant pour que Thoreau devienne le cœur d'*Un lac le matin* (en librairie le 3 octobre), le deuxième livre de sa trilogie. Car non seulement souhaite-t-il explorer, avec cette série, l'évolution des rapports de l'humanité avec la nature, mais le véritable fil conducteur, dans ce trio de récits, est, en filigrane, la présence francophone en Amérique.

« Pas seulement notre survie comme collectivité francophone

en Amérique, précise-t-il, mais notre présence continentale dans l'histoire », souligne celui qui avait fait une place au coureur des bois Étienne Provost dans son ouvrage précédent, *Les crépuscules de la Yellowstone* (2020), et s'attardera au lien entre Grey Owl et Jean-Charles Harvey dans le prochain.

Ce pan de Québec dans la grande fresque du Nouveau Monde, l'écrivain sherbrookoise le perçoit même comme sa « caution » pour oser donner vie, en chair et en os, à un monument de la littérature américaine.

« C'est une appropriation qui demande une certaine audace, car qui suis-je, comme romancier québécois, pour m'emparer d'une figure tutélaire comme Thoreau? »

« exceptionnel » d'Alex Therrien dans *Walden*.

« Exceptionnel parce que Thoreau ne parle pas tellement de ses amis dans son livre, alors qu'il décrit Therrien presque comme un élément de la faune locale. Tous deux avaient d'ailleurs le même âge (28 ans) et sont devenus amis. »

« Et cette amitié, poursuit-il, m'intéressait entre autres à cause de leur différence de culture : Thoreau reste avant tout un intellectuel, alors que Therrien est un homme des bois dans toute sa splendeur, qui travaille de ses mains. C'est un homme seul mais joyeux, un peu insaisissable pour Thoreau, qui finit d'ailleurs par se demander s'il est un idiot ou un génie poétique. »

Dans *Un lac le matin*, Therrien devient, en quelque sorte, le représentant d'environ un million de francophones qui, de 1830 à 1930 approximativement, ont émigré aux États-Unis pour trouver du travail et où ils ont été assimilés.

« Alors que Thoreau est devenu



un des auteurs américains les plus célèbres, Therrien est totalement avalé par l'histoire. Son projet, selon les rares archives, aurait été de gagner de l'argent aux États-Unis pour revenir s'acheter une terre dans son patelin d'origine [la rareté des terres était alors une importante motivation pour quitter le Québec], mais d'après ce qu'on en sait, il n'est jamais reparti. Il aurait eu une descendance aux États-Unis. »

### PORTRAIT EXCEPTIONNEL

C'est son professeur de littérature américaine à l'UQAM qui avait parlé à Louis Hamelin de ce portrait



**ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE SHERBROOKE**

SÉRIE GRANDS CONCERTS BMO

23



**Jean-Michel Malouf**  
Nouveau directeur artistique  
Chef d'orchestre

24



**André Laplante, piano**

## La force du destin!

**Jeu**di 5 octobre - 19 h 30

*Liszt, Verdi et Tchaïkovski*

Centre culturel UDS 819 820-1000

BMO    ossherbrooke.com



**LE VIEUX CLOCHER**  
Magog

vieuxclocher.com

 <b>ALEX ROY</b> 6 ET 7 OCTOBRE	 <b>MICHAEL RANCOURT</b> 14 OCTOBRE
 <b>FRANÇOIS LÉVEILLÉ</b> 8 OCTOBRE	 <b>JAY DU TEMPLE</b> 20 ET 21 OCTOBRE
 <b>PLUME LATRAVERSE</b> 11 ET 12 OCTOBRE	 <b>MIKE BEAUDOIN</b> 27 OCTOBRE
 <b>MARIE-JOTHÉRIO</b> 13 OCTOBRE	 <b>GUY NANTEL</b> 28 OCTOBRE
 <b>INGRID ST-PIERRE</b> 11 NOVEMBRE	 <b>ARTHUR L'AVENTURIER</b> 29 OCTOBRE 15H
 <b>2 FRÈRES</b> 3 NOVEMBRE	 <b>FREDZ</b> 4 NOVEMBRE

laTribune       

### DEUX ANS, DEUX MOIS, DEUX JOURS

À part quelques retours en arrière, et avec la latitude que permet le métier de romancier, Louis Hamelin a imaginé la vie de Henry David Thoreau pendant les deux ans, deux mois et deux jours où ce dernier a habité la cabane construite de ses mains près du lac Walden, situé dans ce qui fait aujourd'hui partie de la région métropolitaine de Boston.

S'appuyant sur l'œuvre-phare de Thoreau, sur son autre succès littéraire *La désobéissance civile* (Thoreau est considéré comme le père de cette doctrine), mais surtout sur son imposant journal publié après son décès, Louis Hamelin a resitué, dans le contexte de l'époque, la vie de cet essayiste et philosophe que plusieurs qualifient de précurseur du mouvement écologiste et de la simplicité volontaire.

« Mon défi comme romancier était de faire vivre les personnages qui entouraient Thoreau, ce à quoi un livre de philosophie ne donne pas accès. J'ai finalement pris beaucoup de plaisir à incarner ses amitiés », explique l'auteur, qui s'est également appuyé sur des biographies de Thoreau pour étoffer son histoire.

Louis Hamelin avoue quand



Avec *Un lac le matin*, deuxième livre d'une trilogie sur l'évolution des rapports de l'humanité avec la nature depuis deux siècles en Amérique du Nord, Louis Hamelin s'est arrêté sur l'histoire du célèbre auteur américain Henry David Thoreau.

— PHOTO LA TRIBUNE, JOCELYN RIENDEAU

### RÉVÉLATION AU KATAHDIN

Louis Hamelin relate notamment le premier voyage de Thoreau dans le Maine, au mont Katahdin. Il y situe la révélation écologique de l'homme, qui prend conscience que les êtres humains sont faits des mêmes éléments que la nature qui les entoure.

« Ce qui est le fondement même de l'écologie : on ne peut plus se dissocier du sort de la biosphère quand on comprend qu'on en fait partie. Pour des bons chrétiens de l'époque, qui se voyaient comme des créations de Dieu, ce n'était pas une évidence », rappelle-t-il.

Louis Hamelin souhaitait quand même faire descendre Thoreau du piédestal sur lequel le placent plusieurs disciples de sa pensée.

« Dans la culture américaine, il a une figure, disons, de saint homme, de vieux sage. Il a quand même vécu une passion amoureuse pour une jeune femme, qui n'a pas abouti. En relatant cet épisode, j'ai presque eu le sentiment de commettre un sacrilège, mais il le fallait, car je voulais faire vivre un homme de 28 ans. »

« Thoreau n'a jamais souhaité non plus vivre en autarcie parfaite : il voulait poser un acte d'indépendance individuelle, celui de construire sa maison lui-même. Il réfléchissait déjà à ce qu'on appelle aujourd'hui l'empreinte écologique, qui est devenue criante d'actualité. »

### CONFRONTER DEUX ÉPOQUES

D'ailleurs, comme pour son livre précédent, Louis Hamelin insère un deuxième récit parallèle, celui d'un auteur vivant à notre époque (tout juste avant la pandémie) et exprimant réflexions, observations et visions contemporaines.

« Ce qui m'intéresse, explique Louis Hamelin, ce n'est pas de faire un pur roman historique, mais de confronter deux époques, montrer ce que notre monde est devenu, et illustrer que Thoreau demeure, 175 ans plus tard, un penseur politique important. »

### Vous voulez y aller?

#### Salon du livre de l'Estrie

Table ronde *Libre de raconter... L'écriture de la nature*, et séance de signature

Vendredi 13 octobre, 17 h

Séances de signature

Samedi 14 octobre, 14 h et 16 h

Atelier d'écriture

Dimanche 15 octobre, 10 h 30

Séances de signature, 11 h 30 et 13 h 30

#### Librairie Appalaches

Lancement estrien d'*Un lac le matin* et causerie devant public avec Richard Séguin

Mercredi 25 octobre, 17 h 30

même qu'il n'avait jamais lu *Walden* d'une couverture à l'autre jusqu'au projet d'*Un lac le matin*.

« Je l'ouvrais au hasard de temps à autre, un peu comme une bible, et je m'attardais à un extrait. C'est vraiment lorsque je l'ai lu entièrement

que j'ai compris que c'était un grand livre, comme toute l'expérience qui l'a inspiré. Thoreau était un libre penseur, farouchement individualiste dans une société où ce n'était pas tellement encouragé sur les plans politique et éthique. »

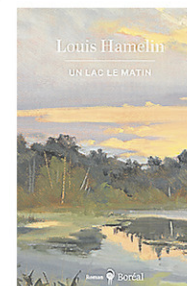
### LOUIS HAMELIN

#### *Un lac le matin*

ROMAN

Boréal

248 pages



# LES CHOUX-BIZZ

Les dimanches à 15 h

Saison 23 · 24



SPECTACLES POUR JEUNES DE TOUS ÂGES!

Centreculturel.ca



### LES PETITES TOUNES

FAUT TOUJOURS FAIRE COMME LES GRANDS

29 octobre 23  
Chanson

4 ans et plus



### PROJET PINOCCHIO CAS PUBLIC

5 novembre 23  
Danse

5 ans et plus



### ARIANE DESLIONS RÊVES À COLORIER

26 novembre 23  
Chanson et jeu clownesque

5 ans et plus



### ÉCHOS COMPAGNIE DE DANSE SURSAUT

14 janvier 24  
Danse

6 ans et plus



### PERRUQUE THÉÂTRE DE L'OEIL

4 février 24  
Théâtre de marionnettes

5 ans et plus



### HÉLI, L'ENFANT CERF-VOLANT

LES FABULATEURS  
17 mars 24  
Conte

6 ans et plus



### ET ON CAMPERA SUR LA LUNE LES MARCELS

26 mai 24  
Théâtre

10 ans et plus

Desjardins

MATELAS HOUDE

laTribune

Centre culturel

UDS

## BÊTEMENT RICHE

## La réalité dépasse la fiction

GENEVIÈVE BOUCHARD

Le Soleil

## CRITIQUE

QUÉBEC — Quelle histoire! Voilà le commentaire qui vient en tête quand le générique final du film *Bêtement riche* apparaît à l'écran. La réalité dépasse la fiction dans cette sympathique comédie de Craig Gillespie, qui rend pim-pante une anecdote ancrée dans la finance et les investissements.

Inspiré de faits réels, ce récit presque surréaliste nous ramène en pleine pandémie, alors que le

compte de banque de nombreux citoyens était mis à mal.

Vlogueur passionné par les chats et la bourse, Keith Gill (excellent Paul Dano) s'intéresse au manufacturier de jeux vidéo GameStop, qui a vécu de meilleurs jours. Mais l'investisseur amateur y place sa confiance et achète des actions de la compagnie. Une démarche qu'il raconte à son auditoire en ligne et qui fera boule de neige.

Soudainement, plusieurs petits épargnants, regardés avec mépris par les professionnels du milieu (de là l'intitulé original du film, *Dumb Money*), vont l'imiter et déjouer les experts de Wall Street.



Paul Dano interprète un investisseur aussi visionnaire qu'excentrique dans *Bêtement riche*. — PHOTO ENTRACT FILMS

La valeur du titre va gonfler de façon vertigineuse pour ce qui va devenir une sorte de communauté rassemblée autour de Keith Gill.

## RÉJOUISSANT DÉCALAGE

Un peu comme avec l'excellent *Moi, Tonya*, Craig Gillespie relate avec un regard amusé un événement qui a fait les manchettes. Le cinéaste australien n'atteint certes

pas le degré de réjouissant décalage qu'il avait déployé en 2017 en s'intéressant à la patineuse déchue Tonya Harding, mais il réussit à rendre captivant un sujet plutôt pointu, au potentiel visuel pas si évident.

Le montage est dynamique, la trame sonore incluant des chansons de Cardi B, Kendrick Lamar ou The White Stripes — impose un

rythme divertissant.

Dans le rôle de l'investisseur visionnaire et juste assez excentrique — sa collection de t-shirts de chats est splendide! —, Paul Dano offre une solide prestation. Un jeu en retenue très crédible, mis en exergue par de véritables images d'archives ajoutées en fin de parcours.

On le comprend, ce succès en bourse tient de l'anomalie. Ce n'est pas pour rien que les péripéties de GameStop et de ses actionnaires ont mené à une enquête devant le Congrès américain.

Il y a toutefois quelque chose de grisant à voir les petites gens avoir enfin de la chance (s'ils achètent et vendent au bon moment, bien entendu...) et les riches requins (Seth Rogan et Sebastian Stan, notamment) mordre la poussière.

## Au générique

Cote : 7/10

Titre : *Bêtement riche*

Genre : comédie dramatique

Réalisation : Craig Gillespie

Distribution : Paul Dano, Seth Rogan et America Ferrera

Durée : 1 h 45

★★★★★  
« JOUISSIF. L'ŒUVRE LA PLUS ACCOMPLIE DE MONIA CHOKRI. UNE COMÉDIE ROMANTIQUE FOLLEMENT INTELLIGENTE. »  
FRANÇOIS LÉVESQUE, LE DEVOIR

★★★★★  
« UN FILM SIMPLEMENT DRÔLE ET ÉMOUVANT. UNE COMÉDIE ROMANTIQUE MATURE, ÉPURÉE ET TRÈS RÉUSSIE. »  
MAXIME DEMERS, JOURNAL DE MONTRÉAL

« 8/10 DIALOGUES FINEMENT CISELÉS DE MONIA CHOKRI. LE COURANT PASSE À 100 000 VOLTS ENTRE LES DEUX COMÉDIENS. »  
MARC CASSIVI, LA PRESSE

PIERRE-YVES CARDINAL MAGALIE LÉPINE-BLONDEAU

**SIMPLE COMME SYLVAIN** UN FILM DE MONIA CHOKRI

simplecommesyvain-film.com

13 ANS + PROTECTOR

MAINTENANT AU CINÉMA

f i X d YouTube immina films

## LES JOURS

## Lumineux et bouleversant

GENEVIÈVE BOUCHARD

Le Soleil

## CRITIQUE

QUÉBEC — Il faut du courage pour affronter le cancer. Il en faut encore davantage pour vivre l'épreuve devant une caméra. La cinéaste Geneviève Dulude-De Celles en offre un exemple lumineux et bouleversant en suivant le parcours d'une jeune survivante dans *Les jours*, documentaire en salle depuis le 29 septembre.

Étudiante au doctorat et professeure de langues à temps partiel, Marie-Philip, Beauceronne d'origine, s'apprêtait à fêter ses 29 ans quand le diagnostic de cancer du sein est tombé. Elle s'est jointe au projet de Geneviève Dulude-De Celles (*Une colonie*) un mois plus tard. Comme on dit au poker, elle y est allée *all in*.

Dans ce documentaire à la fois intime, généreux et pétillant, Marie-Philip nous ouvre la porte de son quotidien, alors que la pandémie sévit dans le monde

et qu'elle retourne vivre chez ses parents.

« Je me sens *loser* », confiera à ce propos la jeune femme, qui ne manque certainement pas de naturel ni de bagout.

Les angoisses, les frustrations, la peur, les douleurs des injections et des opérations, elle ne les passe pas sous silence. Pas plus qu'elle ne cache l'énergie et l'espoir que la maladie ne vient même pas près d'éteindre.

Une réelle soif de vivre émane du film *Les jours* : on le sent dans les vidéos TikTok que Marie-Philip fait avec ses proches, dans sa volonté de retrouver l'amour, et dans cette famille tricotée serrée, qui encourage leur fille et leur sœur à garder le moral. On comprend d'ailleurs Geneviève Dulude-De Celles d'avoir concentré son documentaire sur ce clan, elle qui voulait à l'origine ratisser plus large.

Bercé par une trame sonore tout en délicatesse signée Pierre-Philippe Côté (Pilou) et un montage garni de vidéos maison d'hier et d'aujourd'hui, *Les jours* émeut autant qu'il réchauffe le cœur.

## Au générique

Cote : 8/10

Titre : *Les jours*

Genre : documentaire

Réalisation : Geneviève Dulude-De Celles

Durée : 1 h 21



Marie-Philip ouvre les portes de son quotidien pendant ses traitements contre le cancer du sein dans le documentaire *Les jours*. — PHOTO MAISON 4:3

# DENYS ARCAND, FAUX CYNIQUE

LUC BOULANGER

La Presse

**MONTRÉAL — Pour son 15<sup>e</sup> long métrage de fiction, *Testament*, le réalisateur Denys Arcand met en scène la perte de repères d'un retraité de 70 ans qui observe, avec perplexité, les mutations sociales de son époque en constante évolution. Un film événement qui risque de faire jaser.**

Dans son nouveau film, le réalisateur fait flèche de tout bois. Il caricature les jeunes militants *wokes*, les vieux souverainistes, les féministes, les médias, la classe politique en entier.

Même le milieu culturel y passe, dans une scène risible de gala des prix littéraires du Québec, où Jean-Michel Bouchard, archiviste de profession (et alter ego d'Arcand, joué par Rémy Girard), se voit remettre un trophée « hommage aux aînés ».

Jean-Michel est l'unique homme honoré à la fin, parmi une demi-douzaine d'autrices. Or, la présentatrice souligne l'œuvre de l'homme de théâtre... Michel Marc Bouchard, en lui donnant son prix! Dans l'indifférence générale.

Denys Arcand aime citer Einstein : « Deux choses sont infinies : l'univers et la bêtise humaine. » Et il semble prendre un malin plaisir à nous tendre un miroir pour nous mirer dans le reflet désolant de cette dernière.

Depuis un demi-siècle, dans ses fictions comme dans ses documentaires, le réalisateur porte un regard sans compromis sur les multiples formes d'aliénation de la société. Avec le temps, l'octogénaire est de plus en plus « perplexé » par rapport à notre époque. Au point d'avoir l'air un peu dépassé, de ne pas vivre dans le présent.

## EFFACER LE PASSÉ

Dans une ère d'évolution identitaire, Jean-Michel Bouchard a perdu tous ses repères. Il habite dans une maison de retraite située dans un édifice patrimonial, dirigée par une fonctionnaire psychorigide (Sophie Lorain). Sur le mur d'une salle commune, on peut voir une fresque représentant Jacques Cartier et sa garde armée, en face d'un groupe de Mohawks à Hochelaga.

Le film aborde la question du révisionnisme culturel, de la *cancel culture*, lorsqu'un groupe de jeunes militants s'installe sur le terrain de la résidence pour exiger la destruction de la fresque. Il juge cette peinture blessante et insultante pour les Premières Nations.

« Puis les médias s'emparent de la polémique, le gouvernement est mis au courant et la *marde pogne* »,



Denys Arcand lancera son quinzième long métrage de fiction, *Testament*, le 5 octobre. — PHOTO LA PRESSE, ROBERT SKINNER

résume Denys Arcand.

Or, Jean-Michel a l'idée d'aller à Kahnawake pour demander l'avis des Mohawks sur la fresque en question. Il découvrira un autre côté, une autre perception de

l'Histoire et de ses injustices.

« Bien sûr, c'est justifié de militer et de protester, dit Arcand. Mais il y a un million de causes et de catastrophes. Durant l'affaire de la création de *Kanata* au théâtre, on

a reproché à Robert Lepage de ne pas avoir consulté des membres des peuples autochtones. Mais consulter qui au juste? Ils sont une centaine de clans sur le continent, regroupés parmi plusieurs nations

très différentes, qui ont déjà été en guerre entre elles, qui ne font pas l'unanimité. Je pense que les Premières Nations ont des problèmes plus urgents que le sort d'un spectacle de théâtre. »

Selon Denys Arcand, on vit la fin de la culture occidentale comme on l'a connue.

« Pour emprunter une formule philosophique, on assiste à un changement de paradigme total. Dans un avenir rapproché, Shakespeare va devenir injouable. On va dénoncer que Dieu soit représenté par un homme blanc dans *Le jugement dernier*, de Michel-Ange. Je ne sais pas jusqu'où ça va aller et par quoi ça sera remplacé. Mais c'est dans l'ordre des choses. L'Empire romain a chuté et il y a eu autre chose après lui. »

Dans les faits, *Testament* (dont il ignore si ce sera son dernier film) demeure une satire assez inoffensive des dérives d'une époque qu'il juge « opaque et très complexe ».

« J'observe le monde autour de moi. Et je me demande où il s'en va... Je ne suis pas un pamphlétaire qui attaque et dénonce un groupe. Je n'accuse personne. Je pose des questions. »

**SAMEDI, 7 OCTOBRE - 16 H**  
**CATHÉDRALE DE SHERBROOKE**



*Les Sonneries d'automne*  
CONCERT BÉNÉFICE  
CORS, ORGUE ET CASSOLET

AU PROFIT DE  
**MOISSON ESTRIE**

POUR UNE PREMIÈRE FOIS À SHERBROOKE, ASSISTEZ AUX SONNERIES D'AUTOMNE : UNE PRESTATION MUSICALE ET FESTIVE DANS LE CADRE DE LA FÊTE DE ST-HUBERT METTANT EN VEDETTE:

- L'ENSEMBLE DE CORS OMNITONIQUE
- CHANTAL BOULANGER - ORGANISTE
- CHRISTIAN BEAUCHER - COR SOLO DE L'OSS
- LE CASSOLET DE MANTE DU CARRÉ DE DANVILLE

**25\$ - CONCERT**  
**40\$ - CONCERT + FESTIN**

**RÉSERVATION OBLIGATOIRE** En vente sur Eventbrite

THÉÂTRE DU  
**double signe**

L'équipe du Double Signe souhaite  
*plaisir et inspiration*  
aux animateurs et aux membres de  
la 39<sup>e</sup> cohorte des ateliers-théâtre!



0130452

# Nantes : flâner dans un musée à ciel ouvert

**JONATHAN CUSTEAU**

CHRONIQUE

jonathan.custeau@latribune.qc.ca



## LE BOURLINGUEUR

**J**ules Verne! Il suffisait de décliner un seul nom propre pour me convaincre d'ajouter Nantes, ville où naquit l'illustre auteur, à ma liste d'incontournables. On n'en fait pourtant pas une obsession, à Nantes, du scribe de *Vingt mille lieues sous les mers*, d'autant que la ville de plus de 300 000 habitants regorge d'univers modernes, artistiques et éclatés qui nous font voyager de la Terre à la Lune tout à fait gratuitement, ou presque, au rythme d'une charmante balade pédestre.

À Nantes, les coups d'éclat s'intègrent au paysage, aux places urbaines qu'on déminéralise graduellement, aux façades des bâtiments. On revitalise en incorporant du beau, de l'artistique, pour que les édifices, les espaces publics, soient dotés d'une personnalité qui donnera envie de multiplier les coups d'œil. Le tourisme y relève aussi des responsables de la culture.

Chaque été, entre juillet et septembre, le festival Le Voyage à Nantes regroupe 70 propositions culturelles gratuites à travers la ville. Artistes et architectes transforment alors les lieux publics. La Ville conservera par la suite une poignée d'œuvres qui deviendront permanentes. Elles s'ajouteront à la collection de quelque 120 œuvres qu'on découvre en suivant sur 20 km une ténue ligne verte peinte à même le sol.

### LIGNE VERTE OU VISITE GUIDÉE

Les 20 kilomètres peuvent provoquer un vertige (ou donner mal aux pieds) si on se lance la mission de les parcourir tous dans une même journée. Mais il suffira de flâner pour réaliser qu'on verra beaucoup des essentiels sans même avoir l'impression d'avoir trop marché.

Le long du parcours : l'histoire!

Comme au Château des ducs de Bretagne, transformé en musée d'histoire et entouré d'une oasis de biodiversité, une ceinture de verdure qu'on laisse pousser naturellement. Il a appartenu à Anne de Bretagne, deux fois reine de France.

L'histoire, c'est aussi la cathédrale Saint-Pierre-et-Saint-Paul, autrefois romane, maintenant gothique, fermée depuis l'incendie de 2020 qui lui a coûté son orgue du 17<sup>e</sup> siècle et sa verrière du 16<sup>e</sup>. La réouverture est prévue pour Noël 2024.

Le long du parcours : la nature aussi. Comme au Jardin des plantes, qui déborde vers la gare pour agir comme salle d'attente. Et la culture, sous forme de statues, de minimaison originale coincée entre deux bâtiments d'époque ou d'équipements sportifs originaux.

Le terrain de « feydball », par exemple, œuvre de l'agence



Parmi les œuvres d'art associées à des enseignes de magasin, ce dentier est installé au-dessus d'une boutique de rigolettes. — PHOTO LA TRIBUNE, JONATHAN CUSTEAU

Barré-Lambot, est un terrain de foot circulaire accompagné d'un miroir... dans lequel il prend une forme bien rectangulaire. Les tables de ping-pong de Laurent Perbos, sur l'île de Nantes, soulèvent quelques sourcils par leur allure qui force à réinventer les règles du sport.

Coup de cœur pour les enseignes artistiques, itou, des œuvres qu'on a liées à la mission du commerce où elles sont apposées. Clin d'œil au canard jaune gonflable au-dessus d'une

boutique érotique, au dentier lumineux au-dessus du commerce de rigolettes, des friandises nantaises aux fruits, et au thermomètre électronique devant une pharmacie. On approche notre visage d'une boîte métallique et notre température apparaît aussitôt sur une croix lumineuse au-dessus de l'entrée.

Fait cocasse, un avertissement prévient les badauds que l'installation artistique n'a rien d'un réel outil médical. C'est que pendant la COVID, des files s'y formaient



Le Château des ducs de Bretagne abrite aujourd'hui un musée d'histoire. — PHOTO LA TRIBUNE, JONATHAN CUSTEAU



L'éléphant des Machines de l'île de Nantes est l'une des attractions principales à Nantes. — PHOTO LA TRIBUNE, JONATHAN CUSTEAU

pour vérifier que le virus ne provoquait pas de fortes hausses du mercure.

Autre option à la ligne verte, une visite guidée de l'art de rue permettra non seulement de voir tous les essentiels, mais aussi de comprendre l'esprit dans lequel les œuvres ont été réalisées.

Un wow modéré-intense, par ailleurs, pour le passage Pommeraye, qui fait le lien entre la nouvelle (et controversée) place du Commerce, trop minérale, et la partie haute de la ville. Il s'agissait d'un passage sécurisé, éclairé, luxueux, qui permettait de franchir un dénivelé de 9,4 m dans un secteur autrefois peu recommandable.

À un jet de pierre de là, le restaurant La Cigale, ouvert en 1896, était un repère pour les gens du théâtre, construit juste en face. On s'y rend pour son décor Art nouveau très coloré.

## LES MACHINES DE L'ÎLE

Le wow le plus sonore, le moins retenu, on le pousse sur l'île de Nantes, où les traces d'un passé industriel sont partout fondues à la modernité. Le dernier chantier naval y a fermé ses portes en 1987, une occasion de réimaginer la ville. On amène alors le palais



Le passage Pommeraye, luxueux, éclairé, visait à sécuriser un secteur peu recommandable de Nantes. — PHOTO LA TRIBUNE, JONATHAN CUSTEAU

de justice et l'école d'architecture sur l'île. On y aménage un potager nourricier, une cantine, et on transforme les hangars à bananes en bars et en restaurants.

Surtout, il faut s'arrêter voir les machines de l'île et le mythique Grand Éléphant, haut de 12 mètres, à bord duquel on peut faire une promenade insolite de 30 minutes. Attention les curieux, il pourrait vous arroser au passage. Avec ses 48 tonnes, il circule

à basse vitesse, mais impressionne avec sa structure métallique et ses engrenages.

Première machine de l'île de Nantes, l'éléphant est désormais accompagné d'un carrousel des mondes marins, un manège de 25 mètres de haut composé de 36 éléments mobiles sur trois étages. Hors saison, il est toutefois préférable de valider ses heures d'activité pour ne pas être déçu de le voir immobile.

Et la Galerie des machines, laboratoire et lieux de spectacle, explique la construction des machines. Elle fait rêver d'une troisième machine immense, un arbre à héron, qu'on cherche toujours à financer pour l'installer sur la rive nord de la Loire. Il serait à la fois un jardin suspendu et un habitat pour quantité de bêtes mécanisées comme un colibri s'abreuvant dans une fleur, un paresseux sur une branche, ou une araignée géante.

On se sent forcément dans un univers qui rappelle l'imaginaire de Jules Verne.

Sur les rives de la Loire, on

plonge aussi dans l'histoire moins ludique de Nantes, à l'incontournable Mémorial de l'abolition de l'esclavage. Là, on découvre que la traite atlantique s'est étalée de 1750 à 1830. Les personnes en état d'esclave n'allaient jamais à Nantes, montaient plutôt sur les bateaux partis de là pour être déportés aux Antilles.

Le mémorial, un peu en souterrain, à hauteur de l'eau, rappelle le caractère exigü des cales des bateaux. Ils ont été 500 000 à être déportés sur des bateaux nantais. Sur le trottoir menant au mémorial, des plaques de verre rappellent le nom des navires en question.

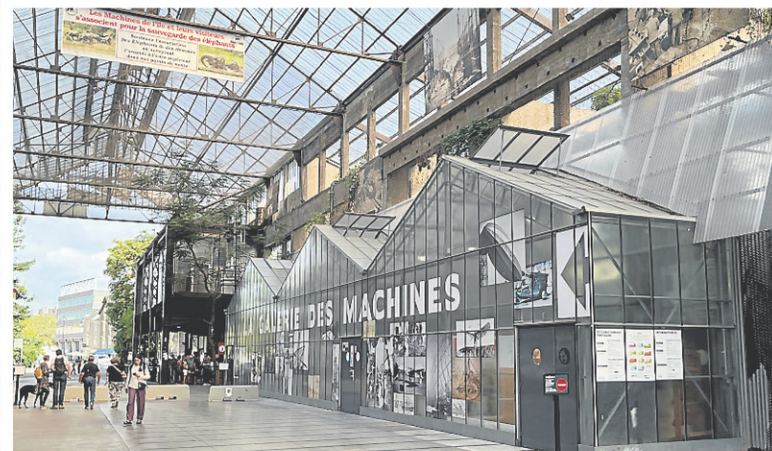
## IL FAUDRA REPASSER

L'avantage de Nantes, c'est qu'on y vient en deux heures, par TGV, à partir de Paris, ou directement de Montréal sur un vol d'Air Transat. Dans la ville elle-même, on favorise la mobilité douce, avec les lignes de tram, la navette fluviale, les pistes cyclables auxquelles on a fait une place de choix. On peut même louer un vélo pour se rendre à Saint-Nazaire ou, en quelques jours, jusqu'au Mont-Saint-Michel, au nord. Et les transports publics sont gratuits les week-ends.

Le Pass Nantes, qui donne accès à une cinquantaine d'activités et au transport en commun, est une option intéressante si on compte visiter plusieurs musées ou s'offrir des excursions. Le prix varie entre 27 et 85 euros selon la durée choisie, soit entre 24 heures et sept jours.

Quant au fameux Jules Verne, le musée qui lui est consacré déménagera dans la nouvelle Cité des imaginaires, en 2028, juste à temps pour célébrer son 200<sup>e</sup> anniversaire de naissance. Trop soufflé par l'art urbain, je n'ai pas pris le temps d'aller le saluer. Il faudra repasser. Pas le choix!

Le journaliste était l'invité d'Air Transat et du Voyage à Nantes.



La Galerie des machines documente la construction de l'éléphant géant, du carrousel et le projet d'arbre à héron. — PHOTO LA TRIBUNE, JONATHAN CUSTEAU

# plein air



Sainte-Rose-du-Nord vue d'en haut. — PHOTO LA TRIBUNE, ISABELLE PION

# IDÉES EN COULEURS POUR SAVOURER L'AUTOMNE

**ISABELLE  
PION**

CHRONIQUE

isabelle.pion@latribune.qc.ca



## SORTIE PRENDRE L'AIR

**C'**est le temps de l'année que je préfère : la lumière du jour est particulièrement magnifique, le décor se transforme peu à peu et les températures sont généralement à la baisse. Voici quelques idées pour profiter des couleurs.

### CHARLEVOIX

Charlevoix compte plus de 600 km de randonnée. Je pensais bien connaître la région, mais j'ai encore beaucoup de sentiers à arpenter, ai-je constaté cet été. C'est toujours chouette de voir qu'on peut dénicher des trajets qui ne ressemblent pas à des autoroutes.

On peut profiter des décors enchanteurs de la région charlevoisienne en empruntant deux sentiers aux Éboulements : Le Paysan (9,1 km aller-retour) et Louis-Charles-Audet (6 km aller-retour).

Le Paysan passe d'abord aux côtés des animaux (s'ils sont dehors!) de la ferme Éboulemontaise, avant de grimper sur une petite montagne. Les efforts sont

récompensés par la vue sur les terres agricoles, les Éboulements et L'Isle-aux-Coudres.

On peut se stationner à la ferme Éboulemontaise : les départs des deux sentiers se font derrière l'établissement et de l'autre côté de la route du Fleuve, juste en avant.

Si pour vous aussi plein air rime beaucoup avec tourisme gourmand, profitez-en pour vous arrêter au resto-boutique La Table, où on retrouve entre autres des produits cuisinés à partir des élevages de la ferme, dont l'agneau et le porc. Testé et approuvé : la bavette d'agneau, délicieuse au barbecue.

Pour sa part, le sentier Louis-Charles-Audet nous permet de profiter du fleuve en offrant des points de vue sur le Saint-Laurent. Il grimpe légèrement au départ avant de redescendre vers le fleuve.

### SAGUENAY

Je n'avais pas mis les pieds à Sainte-Rose-du-Nord depuis l'enfance. Je m'y suis arrêtée en plein mois d'octobre, alors que les lieux baignaient dans le calme... et les couleurs. La

municipalité compte de beaux et courts sentiers permettant d'admirer le fjord et la petite localité vue d'en haut. Ce secteur est parfait pour rayonner à l'automne : on est tout près du parc national des Monts-Valin, dont je vous ai déjà parlé. L'automne est superbe dans ce parc, qu'on l'admire du sentier du Pic-de-la-Tête-de-Chien (9 km) ou encore du Mirador (3 km), très facilement accessible aux familles.

### CANTONS-DE-L'EST

**Aux sommets** — À la recherche d'un défi sportif? Le sentier des Crêtes du parc national du Mont-Orford permet de cumuler plus d'un massif. En empruntant l'Escalier du Nord, on se rend au pic de la Roche-Fendue, puis au

Pic-de-l'Ours, d'où l'on a un point de vue sur le mont Orford, dernier sommet du parcours. L'aller-retour cumule environ 20 km, mais on peut aussi laisser une voiture au point A (le stationnement de la halte, dans le secteur Stukely du parc, pour ma part) et une autre au point B, soit dans le stationnement de la station Mont-Orford, sise au pied de la montagne de ski. Le trajet fait alors environ 11 km. Un trajet qui nous rappelle la chance que l'on a d'habiter en Estrie!

Attendez-vous évidemment à plus d'achalandage pendant la Flambée des couleurs : vous côtoierez les gens qui grimpent Orford à pied ou en remontée mécanique.

**Et à vélo** — De plus en plus, je profite de l'automne sur deux roues :

les décors de la campagne sont beaux et les routes de gravelle sont généralement moins courues que certains sommets. Les couleurs s'admirent aussi en ville... en bordure de la rivière Saint-François ou aux abords du lac Massawippi. J'ai laissé ma voiture dans ma cour, ce week-end, pour partir du cœur de la ville et me rendre à North Hatley via la Véloroute des Grandes Fourches (axe de la Massawippi). Déjà, les couleurs étaient déjà plus vives sur le mont Hatley.

Différents événements permettent d'ailleurs de parcourir la région estrienne en vélo au cours des prochaines semaines.

Parmi elles, la sortie agrovélo Carottes et Garnottes, dans la MRC du Val-Saint-François. La promenade de 60 km marie vélo de gravelle et arrêts gourmands (ferme biologique, microbrasserie, marché champêtre de Melbourne...) L'événement a lieu le 14 octobre. Il est organisé par la MRC du Val-Saint-François en collaboration avec la Coopérative pour l'agriculture de proximité écologique (CAPÉ).

Au menu également cette fin de semaine : Gravelle et Gravy, organisé par le Collectif de vélo d'aventure des Cantons, qui propose beaucoup de dénivelés, de la poutine et une nuit au camping Pura Vida à Saint-François-Xavier-de-Brompton.



Admirer l'automne sur la Véloroute des Grandes-Fourches à destination de North Hatley est une chouette option. — PHOTO LA TRIBUNE, ISABELLE PION

Suggestions, questions, commentaires? Écrivez-moi à [isabelle.pion@latribune.qc.ca](mailto:isabelle.pion@latribune.qc.ca) Suivez-moi sur Instagram à [isabelle.pion](https://www.instagram.com/isabelle.pion)

# LA RÉCOLTE D'AUTOMNE, UN NOUVEAU RITE!



**MATHIEU HODGSON**  
Collaboration spéciale

**A**vec l'automne, les températures plus douces et les jours qui raccourcissent, les feuilles commencent à changer de couleur et à tomber des arbres. La plupart d'entre nous gardent de bons souvenirs de jeux en famille autour d'un tas de feuilles. Loin de moi l'idée d'éliminer cette tradition, mais il est plus que temps de créer un nouveau rite : la récolte d'automne. Et non, je ne fais pas référence ici à votre potager et à vos dernières cueillettes de la saison, mais plutôt à l'or brun du jardinier, les feuilles mortes.

## FEULLICYCLAGE

Plusieurs d'entre vous font déjà du feullicyclage, et tondent leur pelouse et les feuilles qui y tombent comme si de rien n'était. Celles-ci disparaissent bientôt, se décomposant pour nourrir le même sol qui alimente vos arbres. En effet, le meilleur engrais pour une plante est son propre feuillage, qui est plein des minéraux nécessaires à sa croissance. Si vous récoltez vos feuilles, vous devrez remplacer tous ces nutriments que vous retirez de votre jardin par des engrais ou du compost. Tant de travail alors que vous pourriez laisser la nature faire son œuvre et profiter des dernières journées clémentes de l'année.

## PAS SI SIMPLE...

Je suis encore surpris de voir, chez les gens de mon entourage — de toute évidence, nul n'est prophète en son pays! —, des sacs remplis de feuilles alignés sur le bord de la rue, parfois même dans des sacs de plastique orange. (Quel scandale! Optez plutôt pour des sacs en papier pour résidus de jardinage!) Aujourd'hui, plusieurs jardiniers connaissent les bénéfices de conserver leurs feuilles d'automne. Pourquoi alors les mettent-ils encore à la rue? Est-ce vraiment plus simple de les ensacher que de les laisser sur place? Un ami m'a dit qu'il y avait trop



Si vous avez des feuilles mortes en trop sur votre terrain, mettez-les de côté pour l'année suivante. Elles font un paillis incroyable pour le potager, car elles se décomposent vite. — PHOTO 123RF, ANASTASIIAZ

de feuilles sur son terrain et que, même s'il passait la tondeuse dessus pour les déchiqueter, elles ne se décomposaient pas assez vite et finissaient par recouvrir sa pelouse et l'étouffer. C'est le cas pour plusieurs d'entre vous, surtout ceux qui ont des arbres à feuilles épaisses comme des érables ou des chênes. Alors, on fait quoi avec tout ça?

## CONSERVER LES FEUILLES

Pas de problème, ramassez les feuilles que vous avez en trop, mais nul besoin de s'en débarrasser. Récoltez-les plutôt dans le sac de votre tondeuse, ou avec une souffleuse/déchiqueteuse/aspirateur, avant de les étendre dans vos plates-bandes où elles serviront de paillis pour vos vivaces et vos arbustes. Si vous utilisez un balai à feuilles, je suggère de

les déchiqueter dans un bac à ordures à l'aide d'un coupe-herbe auparavant. Ce paillis alimentera votre jardin de matière organique, empêchera les graines de mauvaises herbes de germer, fera un habitat pour les insectes bénéfiques, gardera le sol plus humide en été et servira comme couche d'isolation contre les premiers gels de la saison. Pourquoi s'en passer?

Ou alors, mettez-les de côté pour l'année suivante. Les feuilles mortes font un paillis incroyable pour le potager, car elles se décomposent vite. Elles peuvent aussi servir lorsque vous faites de nouvelles plantations ou quand les feuilles de l'année précédente se seront décomposées. Pour ceux qui font du compost, les feuilles mortes sont la meilleure source de carbone à mélanger avec vos restants de table.

Astuce : utilisez une section de

broche à poule ou de clôture à neige pour créer un cylindre d'un mètre ou plus en largeur. Placez-le à un endroit peu visible et entreposez-y vos feuilles. D'autres préféreront utiliser des bacs à ordures lorsqu'ils ont moins de place.

Pour les très paresseux, il suffit d'utiliser une souffleuse ou un balai à feuilles pour envoyer toutes ces feuilles sous votre haie, ou dans le fond du terrain si vous habitez proche d'une zone boisée. Ni vu ni connu!

Attention! Ceux qui habitent dans les régions à risque pour les tiques et la maladie de Lyme, ne mettez pas de feuilles à l'orée des bois, car c'est un environnement propice à abriter ces acariens et leurs hôtes. Placez-les plutôt proprement dans des bacs en bois ou autres contenants ou envoyez-les plus loin dans les bois, à l'écart de vos espaces de vie extérieurs.

## TACHE GOUDRONNEUSE

Certains auront entendu dire qu'il faut ramasser et se débarrasser des feuilles infectées par la tache goudronneuse, une maladie fongique qui se présente sous la forme de taches noires sur la partie supérieure des feuilles. Premièrement, il est très rare que cette maladie affecte la survie d'un arbre. Deuxièmement, pour éliminer cette infection, il faudrait que tout le monde ramasse toutes les feuilles dans un secteur entier. Comme les spores de la tache goudronneuse se propagent par le vent, s'il y en a chez votre troisième voisin ou dans un parc, il y en aura aussi chez vous!

Le combat est perdu d'avance! Vaut mieux baisser les bras et trouver autre chose à faire avec ces feuilles. Vous pourriez plutôt créer de nouvelles plates-bandes. Ça ferait plus d'espace pour mettre vos feuilles mortes!

# Un petit plat avec ça ?

**PHILIPPE WOUTERS**

CHRONIQUE

philippe.wouters@lescoops.ca



## DE LA BIÈRE IMPORTÉE?

Y a-t-il un restaurant ayant décidé de se spécialiser dans les bières exceptionnelles du monde entier, plutôt que dans le vin? Je n'en ai pas connaissance, mais la loi offre cependant cette possibilité.

Je disais qu'un établissement peut commander auprès d'importateurs privés, réceptionner ses achats à la SAQ et les proposer pour emporter ou en livraison, à condition d'inclure un plat.

Ce restaurant pourrait donc mettre de l'avant des bières québécoises, devenant ainsi un détaillant spécialisé en passant ses commandes directement aux distributeurs ou producteurs agréés. Il pourrait même aménager quelques tables dédiées à la dégustation de ces bières, chose que ne peut faire le détenteur d'un permis d'épicerie, car cette activité serait couverte par le permis de restaurant.

Et pour ceux qui préfèrent savourer ces boissons chez eux, les commandes peuvent être acheminées par un service de livraison. Toutefois, le restaurant doit toujours inclure dans la commande un plat ou un assortiment de mets nécessitant une préparation en cuisine. Cette définition quelque peu vague donne lieu, depuis des années, à diverses interprétations...

**S**aviez-vous qu'un restaurant peut désormais vendre ou livrer de l'alcool en accompagnement d'un plat, que la commande soit passée directement ou via une tierce plateforme? Tout cela grâce à une modification apportée en 2020 à la Loi sur les permis d'alcool.

La législation québécoise relative aux permis d'alcool englobe tous les règlements, obligations et privilèges liés à la vente d'alcool. Bien qu'il existe plusieurs types de permis, concentrons-nous sur le permis d'épicerie et le permis de restaurant.

Le premier autorise un commerçant à vendre de l'alcool, à l'exception des spiritueux, des mélanges de bière titrant plus de 7% et des vins non approuvés par la SAQ.

Quant au permis de restaurant, il permet d'acheter n'importe quel alcool vendu légalement au Québec.

À la suite de la révision de la loi, les restaurants peuvent désormais vendre pour emporter ou en livraison l'ensemble de leur sélection alcoolisée, à l'exception

des spiritueux ou des boissons contenant du spiritueux.

Nombreux sont les restaurants ayant saisi cette opportunité pour enrichir leur offre. Cette démarche offre non seulement une alternative à la SAQ, mais elle se positionne aussi face aux épiceries et aux détaillants spécialisés. Les restaurants peuvent se procurer des vins de leur choix auprès de la SAQ ou d'importateurs privés pour ensuite les proposer à leurs clients, à condition que ceux-ci commandent également un plat.

À Montréal, par exemple, des dizaines d'établissements proposent une gamme de produits inédits, inaccessible avec un simple permis d'épicerie. La loi actuelle n'impose aucune restriction sur le nombre de bouteilles par commande, offrant ainsi une grande flexibilité aux consommateurs. Prenons l'exemple de la chaîne Bières et Frites, présente à deux endroits dans la région de Québec : avec l'achat d'un plat, elle propose une gamme attrayante de bières par caisses de 12 ou 24, ainsi qu'une sélection de vins du monde entier.



PHOTO 123RF



PHOTO MAELLA LEFAGE

## PEUT-ON PARLER DE COCKTAILS LÉGERS EN ALCOOL?

### MONSIEUR COCKTAIL

**PATRICE PLANTE**

Collaboration spéciale

**N**ous sommes à l'aube du mouvement Ocsobre, qui consiste à introduire la sobriété dans notre quotidien pour le mois d'octobre afin d'évaluer sa place dans notre vie (un peu comme le Défi 28 jours en février ou le Janvier Sec). Or, certains d'entre vous se demandent peut-être s'il est aussi possible de simplement réduire la cadence, sans arrêter complètement le robinet. Et c'est ici que les cocktails légers en alcool entrent en scène!

Un cocktail léger en alcool, un peu comme une bière légère, consiste à utiliser l'alcool comme un acteur secondaire de votre mix, plutôt que de le définir comme la *star* suprême. Vous pouvez remplacer l'alcool par des sirops complexes, des spiritueux sans alcool ou du thé. L'important est de conserver l'esprit de

base du cocktail que vous désirez « réduire » en alcool.

J'ai donc envie de vous présenter une version légère d'un des plus célèbres cocktails, le Negroni.

Santé!

### Negroni «léger»

#### INGRÉDIENTS

- 1 oz (30 ml) de gin
- 1 oz (30 ml) d'amer italien NOA\*
- 1 oz (30 ml) de vermouth rouge NOA\*
- Zeste d'orange (pour décorer)

#### PRÉPARATION

- 1** Dans un verre à mélanger rempli de glace, ajouter tous les ingrédients.
- 2** Mélanger à la cuillère jusqu'à ce que vos doigts deviennent très froids.
- 3** Filtrer dans un verre court contenant un gros cube de glace.
- 4** Décorer d'un zeste d'orange.

\*Note : NOA est une gamme de spiritueux sans alcool signée Monsieur Cocktail.

# Des vins pour les huîtres

**NATALIE RICHARD**

PLANÈTE VINS

Collaboration spéciale  
nrichard@gcm medias.ca



Qu'on les aime nature, avec du citron ou notre mignonette préférée, dans une soupe gourmande, fumées ou gratinées à la Rockefeller, les huîtres font partie des plaisirs de l'automne. Il y a tellement de façons de les apprêter et tout autant de les accompagner. Voici mes suggestions vins, des quatre coins de l'Europe.

**DOMAINE SYLVAIN BAILLY SANCERRE TERROIRS 2022**  
26,15 \$ • 10861808 • 13 % • 1,4 G/L

Un Sancerre d'une longueur en bouche exceptionnelle, produit par une famille vigneronne qui transmet son savoir-faire de génération en génération depuis le 18<sup>e</sup> à Bué, au cœur du Sancerrois. Les fleurs blanches et une minéralité empreinte de silex ouvrent le bal des agrumes, comme le citron Meyer, la mandarine et le zeste de

lime qui chevauchent des notes de pierre à fusil en finale. Un vin du Centre Loire, comme celui-ci ou un autre, est toujours un bon choix pour accompagner les huîtres. Si vous ne trouvez pas de Sancerre, essayez un sauvignon de Pouilly-Fumé, ou encore de Menetou-Salon, moins connu mais tout aussi délicieux avec les produits de la mer.

**PIEROPAN SOAVE CLASSICO 2022**  
19,30 \$ • 11027743 • 12 % • 4,4 G/L • BIO

Près de Vérone, en Vénétie, les vins du Soave Classico sont issus d'un terroir volcanique et d'une viticulture héroïque qui ordonne des vendanges manuelles sur des pentes très abruptes. La maison Pieropan est une des plus respectées. Établie depuis 1880, elle produit tous ses vins en agriculture biologique et dans le plus grand respect du terroir et des

traditions. Le nez exulte la fleur de sureau et une minéralité volcanique se déploie en bouche. Les notes de pomme, de poire fraîche et de noyau d'amande offrent une amplitude gourmande qui se complète par une salinité iodée en finale.

**PACO & LOLA RIAS BAIXAS 2021**  
20 \$ • 12475353 • 12,5 % • 2,1 G/L

L'albariño de la Galice espagnole est un autre excellent choix pour accompagner les huîtres nature ou fumées. Les effluves marines du climat des Rias Baixas, bercé par l'océan Atlantique, apportent une certaine salinité à la douceur de poire fraîche et d'abricot, pointée de notes acidulées et salines en finale. Paco & Lola est une des coopératives de la région, ce qui nous permet de profiter de vins de qualité comme celui-ci, à un très bon prix.

**PAJZOS FURMINT TOKAJI 2021**  
15,95 \$ • 860668 • 12 % • 8,6 G/L

La région de Tokaj en Hongrie est depuis longtemps réputée pour ses vins doux qui figurent parmi les plus appréciés du



Les huîtres font partie des plaisirs de l'automne. Voici mes suggestions de vins pour les accompagner. — PHOTO NATALIE RICHARD

monde. Le plus connu Aszù figurait parmi les vins servis à Versailles et on dit qu'il était le préféré du roi Louis XIV qui lui accorda ses lettres de noblesse en le qualifiant de vinum regum, rex vinorum ou le roi des vins et le vin des rois. Cette cuvée est un vin sec à base du même cépage, le furmint, qui offre des notes d'abricot, d'amande, de clémentine et de lime, sur une trame fumée de pierre à fusil qui révèle les

sols volcaniques du vignoble.

**DOMAINE VINCENT CARÈME VOUVRAY SEC 2022**  
29,20 \$ • 11633612 • 13 % • 1,8 G/L • BIO

Dans le Val de Loire, la région de Vouvray s'étend sur 2300 hectares, sur la rive nord du fleuve, entre Tours et Amboise. On n'y produit que du chenin blanc et qu'ils soient effervescents, secs ou demi-secs, les vouvrais de Vincent Carême comptent parmi les meilleurs de la région. Il est d'ailleurs considéré par ses pairs comme un maître du chenin. D'un millésime à l'autre, son vouvray sec est toujours aussi précis et bien ciselé. Une valeur sûre et un régal, pas seulement avec les huîtres!

**WEINGUT PITTAUER PITTI 2021**  
19,40 \$ • 14444201 • 13,5 % • 5,3 G/L • BIO

Oui, du rouge avec des huîtres. Et cet assemblage à parts égales de blaufränkisch et zweigelt d'Autriche est fabuleux pour accompagner une entrée d'huîtres Rockefeller. Une recette si simple et si savoureuse. Juste à faire revenir un peu d'ail dans du beurre, y faire tomber quelques feuilles d'épinard et déposer le tout sur vos huîtres fraîches. On recouvre l'ensemble d'une cuillère de sauce hollandaise, un peu de chapelure et du fromage parmesan, puis on gratine au four quelques minutes. À votre santé!

Pour des suggestions quotidiennes de vins, suivez-moi sur Instagram @nrartdevivre ou sur mon site natalierichard.com



# Branché à la source.

Des contenus bloqués? Jamais!  
Soutenez-nous.

Numérisez le code QR  
pour télécharger nos applications.



**LES COOPS  
DE L'INFORMATION**

leDroit

leNouvelliste

leQuotidien

leSoleil

laTribune

laVoixdel'Est